



Seilbahnen Schweiz
Remontées Mécaniques Suisses
Funivia Svizzera

Bilan de la saison 2014/15

Développements, conclusions et prévisions

Laurent Vanat
Novembre 2015

Editeur

Remontées Mécaniques Suisses
Dählhölzliweg 12
CH-3000 Berne 6
Tél. +41 (0)31 359 23 33
Fax +41 (0)31 359 23 10
info@remontees-mecaniques.ch
www.remontees-mecaniques.ch

© Remontées Mécaniques Suisses (RMS)
Novembre 2015

Auteur

Laurent Vanat Consulting SARL
19, Margelle
1224 Genève

Tél./fax/messagerie +41 (0)22 349 84 40
vanat@vanat.com
www.vanat.com

SOMMAIRE

INTRODUCTION

Laurent Vanat	2
Une décennie de recul	2
Pourquoi des journées-skieurs ?	3
Méthodologie	4

RÉSULTAT DE LA SAISON

Journées-skieurs 2014/15	6
Chiffre d'affaires de la branche	10
Déroulement de la saison	12
Ouverture des stations	13
Tendances régionales	15
Clientèle	17
Palmarès des principales stations	18

EVOLUTION DES PRIX

Evolution du prix des forfaits en Suisse	19
Prix moyen de la journée-skieur	21
Comparatif international	22
Situation en matière d'hébergement	24

EVOLUTION SUR 10 ANS

Parc de remontées mécaniques	29
Ventes en ligne	29
Fréquentation des autres pays alpins	30

Laurent Vanat

est un généraliste qui sait aussi se transformer rapidement en spécialiste. Au bénéfice d'un master ès sciences commerciales & industrielles de l'Université de Genève, il possède plus de 30 ans de parcours professionnel, tant à titre de consultant qu'à titre de collaborateur impliqué dans des positions de management en entreprise. Il a d'une part l'expérience de postes dans la vente, la direction financière et la direction générale. Il a d'autre part conseillé des entreprises et organisations de tous horizons et connaît de nombreuses branches économiques.

Actif notamment dans le domaine de l'hébergement et des loisirs, il suit de près depuis de nombreuses années le domaine des stations de montagne. Dans sa recherche d'informations sur les domaines skiables, il a rapidement été sensibilisé à la problématique des journées-skieurs. Constatant la difficulté à consolider cette information pour le marché suisse, il a trouvé là une façon d'apporter sa contribution à la branche en prenant l'initiative de tenter une collecte systématique de la fréquentation et en publiant un bilan de saison annuel depuis l'hiver 2004/05.

Par ailleurs, en vue d'élargir la vision aux principales destinations de sports d'hiver, il a en outre consolidé depuis 2009 les données au niveau international, pour produire un aperçu de la situation mondiale. Son «International Report on Snow & Mountain Tourism» constitue à présent une référence reconnue dans le monde entier.

Une décennie de recul

Avec cette onzième édition, le bilan de la dernière saison d'hiver 2014/15 boucle une décennie. La première étude de la sorte a été réalisée sur la saison 2004/05. C'est donc l'occasion de faire un point de situation objectif sur l'évolution de la branche en Suisse au cours des 10 dernières années, sur la base de données comparatives, reprises au long de cette publication.

Force est de constater que la branche a connu une baisse de fréquentation quasi continue depuis la saison record 2008/09, même si elle a poursuivi ses efforts pour assurer l'enneigement des pistes et le renouvellement des remontées mécaniques.

D'une façon générale sur les marchés matures, le ski affronte une concurrence croissante d'autres activités, qui est encore amplifiée en Suisse en raison d'un taux de change défavorable et d'infrastructures d'hébergement offrant en bien des endroits un rapport qualité/prix très inférieur aux standards.

En 10 ans, la Suisse a perdu une partie de sa clientèle étrangère, qui représentait

autrefois plus de 50% des journées-skieurs. Mais elle doit également déplorer la défection de sa clientèle domestique, qui skie moins, ou ailleurs. Ainsi, le flux de clients suisses partant skier en Autriche constitue le flux transfrontalier le plus important au sein des pays alpins.

Etre lucide sur l'évolution de la situation sur les 10 dernières années devrait permettre à tous les acteurs et partenaires de la branche de prendre encore mieux conscience des réalités, et surtout de redoubler d'efforts pour rechercher sans relâche des solutions pour sauvegarder et redynamiser cet atout du tourisme suisse que sont nos stations de sports d'hiver.

Pourquoi des journées-skieurs ?

A l'instar de nombreux autres centres de loisirs, la véritable unité de mesure de la fréquentation d'une station de ski est en fait le nombre de visiteurs.

Cette approche, déjà depuis longtemps adoptée dans divers pays, a aussi fait son chemin en Suisse. Certaines sociétés l'utilisent couramment, alors que d'autres n'y sont hélas pas encore parfaitement familières, voire ignorent même cette donnée (30% des entreprises participant au palmarès de cette saison).

La fréquentation est l'un des indicateurs majeurs pour déterminer l'évolution de la situation d'une année à l'autre. La seule mesure du chiffre d'affaires n'est pas suffisante pour pouvoir juger des performances d'une station; la valorisation en francs peut masquer des variations de fréquentation. Mesurée en termes de chiffre d'affaires, une augmentation de prix se confond avec une variation de la fréquentation. D'autre part, la mesure du nombre de personnes transportées (ou nombre de passages aux installations), assez courante en Suisse, ne reflète pas non plus exactement l'activité qui sera génératrice du chiffre d'affaires. Elle produit une donnée difficile à comparer d'une station à l'autre, celle-ci dépendant du type d'installations utilisées. Un skieur devra peut-être utiliser 5 fois un télésiège pour obtenir une consommation de ski équivalente à celle produite par une seule montée en téléphérique (en termes de dénivellation consommée). Enfin, le nombre de forfaits vendus ne constitue pas non plus un bon instrument de mesure de la performance. En effet, les forfaits sont nombreux et varient dans leur durée. La vente de 20 cartes à la demi-journée à prix réduit ne relève pas de la même performance que la vente de 20 abonnements pour une semaine au plein tarif.

Pour déterminer la fréquentation d'une station de ski, il convient donc de se reposer sur des bases claires, mesurables et comparables: les journées-skieurs. On définit comme journée-skieur la visite journalière d'une personne venant pratiquer du ski ou du snowboard (ou un sport de glisse assimilé) sur un domaine skiable, indépendamment du tarif payé (les journées-skieurs incluent donc les

visites des personnes au bénéfice de forfaits demi-journée, journée, forfaits enfants, seniors, gratuits, de plusieurs jours ou de forfaits saison). Les montées de piétons ne sont en principe pas prises en compte.

Les journées-skieurs sont idéalement décomptées sur la base des premiers passages aux portillons de contrôle. Lorsqu'une station n'est pas équipée de la sorte, on admet aussi le comptage sur la base des décomptes de caisse.

Bien qu'il existe quelques petites nuances dans la pratique utilisée pour définir une journée-skieur, celles-ci n'ont généralement pas un impact significatif sur le résultat total. Le problème est plus complexe au niveau des domaines reliés dont les exploitants fournissent les données individuellement. Dans ces cas, les skieurs en itinérance sur le domaine, qui passent d'un exploitant à l'autre, courent le risque d'être comptés plusieurs fois. Les systèmes modernes de billetterie permettent néanmoins de les distinguer. Par ailleurs, ce risque est réduit en considérant globalement les domaines reliés, ce qui est généralement le cas.

Méthodologie

Les sociétés de remontées mécaniques de Suisse ont été interrogées directement par un questionnaire ad hoc sur leur nombre de journées-skieurs, journées d'ouverture de la saison et chiffre d'affaires de transport, restauration et autres activités, ainsi que la part de leurs ventes en ligne. Aucune autre donnée n'était fournie pour pouvoir valider les chiffres indiqués. En fonction de l'expérience acquise et des informations historiques déjà collectées, la plausibilité des données a toutefois été vérifiée et des précisions ou des confirmations ont été demandées en cas de doute.

L'objectif de ce bilan de saison étant de fournir une appréciation globale de la fréquentation et de son évolution, aucun contrôle formel n'a été effectué au niveau des stations.

L'analyse se base sur les résultats fournis par 156 stations¹, sur 194 stations recensées, représentant 94 % du total des journées-skieurs réalisées durant la saison. Alors que les grandes ont toutes transmis leur données (à de très rares exceptions près), une partie des petites stations ne les fournissent que partiellement, nécessitant un retraitement, ou pas du tout. Pour ce solde, soit 6 % de la fréquentation, des estimations ont été faites sur la base du maximum de critères disponibles, en tenant compte des caractéristiques individuelles des stations². Le palmarès nominatif présente uniquement les données pour les 20 stations en tête du classement en termes de journées-skieurs. Les données ou estimations de fréquentation des autres stations sont prises en compte pour déterminer les chiffres globaux mais ne sont pas publiées en détail dans le présent document.

L'analyse porte sur les données de la saison d'hiver 2014/15, avec les exceptions de Saas-Fee et Zermatt. Pour les deux seules stations de Suisse à offrir du ski d'été, les journées-skieurs incluent également la saison estivale 2014.

Les données utilisées dans cette analyse provenant de nombreuses sources différentes, leur homogénéité ne peut être intégralement garantie, même si tous les efforts ont été entrepris pour assurer un maximum de cohérence.

Il est encore utile de préciser que la présente enquête assure aux exploitants un traitement confidentiel des données³. Celles-ci ne peuvent par conséquent pas être communiquées à des tiers qui en feraient la demande.

Il y a 10 ans, le bilan de la saison 2004/05 recensait une douzaine de petites stations de plus. Situées souvent à des altitudes qui ne permettaient plus d'assurer un enneigement régulier ou en proie à des difficultés financières, ces stations ont finalement été fermées et démantelées.

1 Le terme station est utilisé dans ce document pour désigner indifféremment un domaine skiable constitué de plusieurs stations qui travaillent avec une billetterie commune et répondent à l'enquête de façon consolidée, ou de stations individuelles, reliées ou non, qui préfèrent transmettre leurs données à titre individuel. La plupart des domaines skiabiles transmettent leurs données de façon consolidée, à l'exception des domaines valaisans.

2 Le modèle de calcul permet d'intégrer des éléments relatifs aux diverses régions, à la taille et à l'altitude des stations.

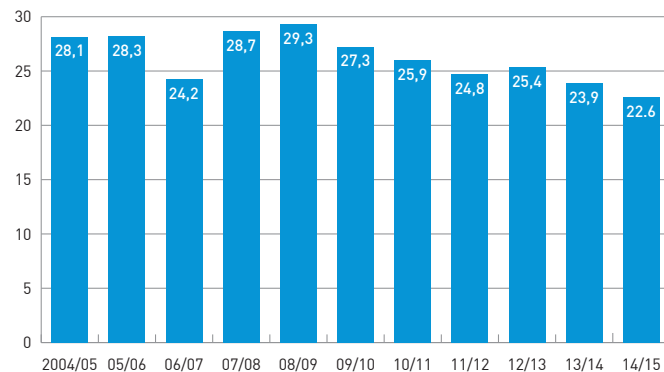
3 Toutes les données collectées auprès des exploitants sont en effet agrégées et n'apparaissent jamais de façon individuelle dans le présent rapport, à l'exception du palmarès des 20 premières stations en termes de journées-skieurs, toujours apprécié.

Journées-skieurs 2014/15

Alors qu'avec 23,9 millions de journées-skieurs, la fréquentation de la saison 2013/14 était déjà considérée comme la plus basse enregistrée au cours des 25 dernières années, le dernier hiver enfonce le clou avec seulement 22,6 millions de journées-skieurs, soit une baisse supplémentaire de 5,2% par rapport à la saison précédente. Ce chiffre se situe 11,1% en dessous de la moyenne quinquennale.

Il y a 10 ans, la saison 2004/05 avait totalisé 28,1 millions de journées-skieurs, en baisse de 3,8% par rapport à la précédente, estimée à plus de 29 millions de journées-skieurs. La saison 2014/15 accuse donc une baisse de 19,6% par rapport à la fréquentation d'il y a 10 ans.

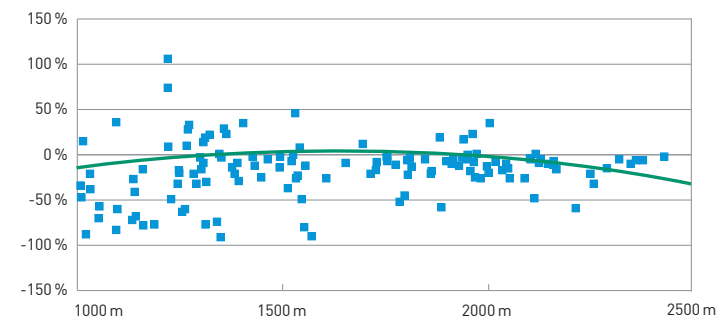
Evolution de la fréquentation hivernale des stations suisses (journées-skieurs en mio.)



La baisse du nombre de visiteurs a affecté 56% des stations, 41% ayant au contraire assisté à une augmentation de fréquentation⁴.

La sensibilité individuelle aux conditions spécifiques de la saison a été ressentie de façon quasigénérale, indépendamment de l'altitude des stations. Le graphique ci-après fait effectivement apparaître que, quelle que soit leur altitude, les stations ont, en tendance générale, été négativement impactées. La volatilité reste néanmoins toujours plus forte chez les stations situées à une altitude moyenne inférieure à 1500 mètres, preuve en est la dispersion observée. Il faut noter que les stations situées en dessous de 1500 mètres ont en outre connu des effets plus variables, puisque la minorité des stations qui a bénéficié d'une augmentation de la fréquentation se trouve essentiellement dans cette catégorie.

Variation des journées-skieurs selon l'altitude des stations (saison 2014/15 par rapport à la moyenne quinquennale)



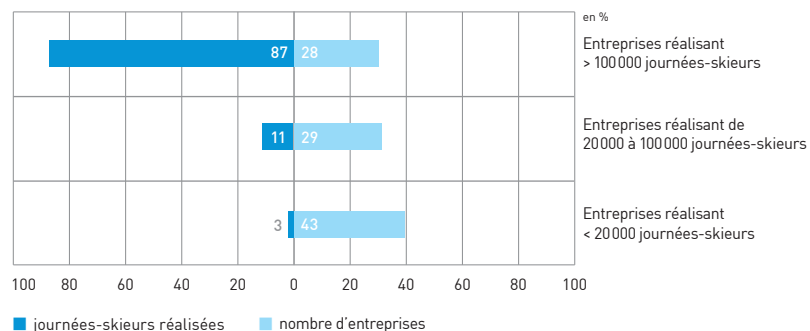
⁴ Le solde étant constitué de stations où la situation était stagnante, principalement des stations qui étaient fermées en 2013/14 et n'ont pas non plus ouvert en 2014/15.

Ce constat laisse penser que les principaux facteurs ayant influencé la fréquentation de la saison 2014/15 sur l'ensemble du pays ne sont pas liés uniquement à l'enneigement. Même si les conditions du début de saison ont été très mauvaises pour les stations qui ne sont pas en haute altitude, il semble néanmoins que ce sont davantage les effets du désintérêt de la clientèle nationale pour le ski et la stagnation à un bas niveau des clientèles étrangères, déjà amorcés depuis plusieurs années, et exacerbés par la suppression du taux plancher du franc suisse face à l'euro en janvier 2015.

Sur les 20 plus grandes stations suisses, on a perdu 915 000 journées-skieurs dans les 19 stations qui ont expérimenté une baisse, alors qu'on n'en a gagné que 20 000 dans la seule station qui a eu la chance de connaître une progression.

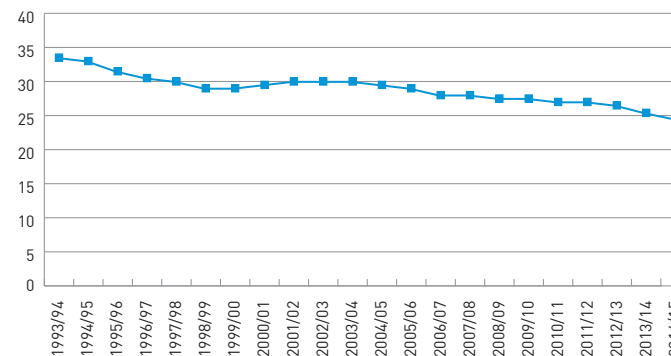
Les petites stations, réalisant moins de 20 000 journées-skieurs, ont été impactées de façon plus variée à la hausse ou à la baisse que les autres domaines. Finalement, les différentes variations à la hausse comme à la baisse représentent une croissance de la fréquentation de 28,2% chez ces petits acteurs, alors que la moyenne des variations pour les autres représente une baisse de 5,8%. Les petits acteurs ne comptent néanmoins que pour 2,7% du volume, même s'ils représentent 81 stations sur les 187 ouvertes durant la dernière saison. La baisse globale se chiffre donc à 5,2%.

Répartition selon la taille d'entreprise (cercle extérieur, en nombre de stations, cercle intérieur, en journées-skieurs réalisées)



Au niveau de la vision lissée sur la moyenne quinquennale, la fréquentation poursuit une dégradation sur le long terme, et ne fait que clairement refléter les défis de la branche déjà relevés depuis plusieurs années. Pour la première fois, elle descend en dessous de la barre des 25 millions de journées-skieurs.

Evolution de la moyenne quinquennale des journées-skieurs (en mio.)

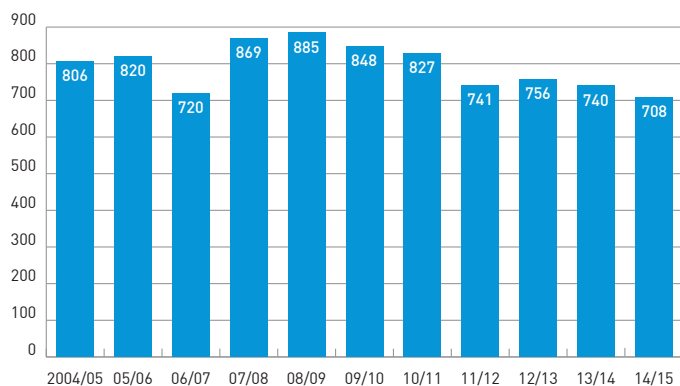


Il y a 10 ans, la moyenne quinquennale se trouvait à 29,7 millions de journées-skieurs alors qu'elle s'est réduite à 24,5 millions de journées-skieurs actuellement (- 17,3%)

Chiffre d'affaires de la branche

Les recettes de transport totalisent pour la saison d'hiver 2014/15 un montant estimé à CHF 708,7 millions, en baisse de 4,3% par rapport à la saison précédente (CHF 740,3 millions). La variation du chiffre d'affaires est par conséquent assez proche de celle des journées-skieurs.

Evolution du chiffre d'affaires transport saison hiver (en mio. de CHF)



Il y a 10 ans, le chiffre d'affaires de la saison 2004/05 s'élevait à CHF 806,4 millions. Les revenus de transport des sociétés de remontées mécaniques se trouvent donc en 2014/15 inférieurs de 12,1%, alors que les charges ont clairement augmenté. La différence atteint 16,3% si l'on tient compte de l'inflation. Ceci reflète clairement les défis financiers auxquels doivent faire face les sociétés

de remontées mécaniques: des recettes en baisse constante et des coûts en augmentation (notamment le coût des remontées mécaniques neuves, les coûts liés au recours accru aux systèmes d'enneigement et au damage des pistes).

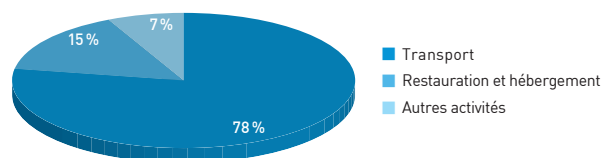
En considérant l'évolution historique du chiffre d'affaires de transport de la saison d'hiver, on constate la pression sur les prix subie depuis plusieurs années par les stations suisses. En effet, le profil de l'évolution des recettes correspond assez précisément à celui de l'évolution des journées-skieurs et ne laisse apparaître aucune progression qui serait due à un effet de prix. D'ailleurs, le prix moyen de la journée-skieur se retrouve la dernière saison inférieur au niveau de celui de l'hiver 2010/11.

Comme déjà ces dernières années, la restauration semble connaître une évolution plus favorable que la billetterie. En effet, une augmentation moyenne de chiffre d'affaires de 1,6% a été observée. Les exploitants ont fait des efforts pour améliorer l'offre, et diversifier leurs sources de revenus, qui semblent porter leurs fruits. Il reste toujours difficile de bien cerner le détail des revenus d'autres activités dans le cadre de l'enquête générale faite pour établir le présent bilan de saison⁵. De nature diverse et variée, ils tendent à afficher parfois une volatilité importante d'une saison à l'autre. Durant l'hiver 2014/15, ces revenus ont fortement augmenté par rapport à la saison précédente (+17,3%).

Les revenus totaux des entreprises de remontées mécaniques pour la saison d'hiver 2014/15 totalisent CHF 914,3 millions, qui se répartissent selon le graphique présenté ci-après.

⁵ La nature exacte de ces revenus n'est pas toujours précisée lors de la réponse à l'enquête annuelle.

Répartition du chiffre d'affaires total de la saison d'hiver 2014/15



Les revenus de la billetterie conservent toujours une part prépondérante.

Déroulement de la saison

Des chutes de neige abondantes début novembre avaient lancé la saison de manière réjouissante et certaines stations ont pu débuter leur exploitation de façon particulièrement précoce. Cependant, les conditions météorologiques ont ensuite fortement changé. Les températures ont été exceptionnellement douces dans l'ensemble de l'espace alpin, et les précipitations ont été quasiment absentes. En certains endroits, il a même fait si chaud que les installations d'enneigement artificiel n'ont pas pu être mises en service.

La neige n'est revenue que juste avant Nouvel An. De nombreuses stations ont donc dû attendre après Noël pour ouvrir leurs pistes. Seules les entreprises bénéficiant de pistes en haute altitude, par exemple en Engadine ou en Valais, ont connu un meilleur sort: elles ont profité de très bonnes conditions bien plus tôt et étaient satisfaites de leur début de saison. Pour les autres, la fréquentation à fin décembre était en recul de façon très importante (-28,2% en moyenne, selon le monitoring de RMS).

Les mois de janvier et février ont ensuite connu une bonne fréquentation, permettant de rattraper une partie du retard. Les bonnes conditions sur les pistes et le temps souvent beau ont attiré les skieurs. En mars, un nouveau tassement de la clientèle a été constaté. Certains l'attribuent aux premiers effets négatifs de la suppression du taux plancher face à l'euro.

Même si la date de Pâques était encore favorable au ski, et les conditions excellentes pour pratiquer les sports de neige sous le soleil printanier, les dernières semaines de la saison n'ont pas permis de rattraper le début difficile.

Ouverture des stations

Une station a démonté ses installations en 2013 et est par conséquent définitivement sortie du palmarès⁶.

Pourtant, plusieurs petites stations qui avaient dû rester fermées durant l'hiver précédent ont à nouveau pu ouvrir leurs pistes. Seules 7 stations ont été recensées comme fermées durant l'hiver 2014/15.

Les durées d'ouverture communiquées par les stations ayant répondu dans le cadre de la présente enquête annuelle varient comme suit, par régions (en ignorant les stations fermées):

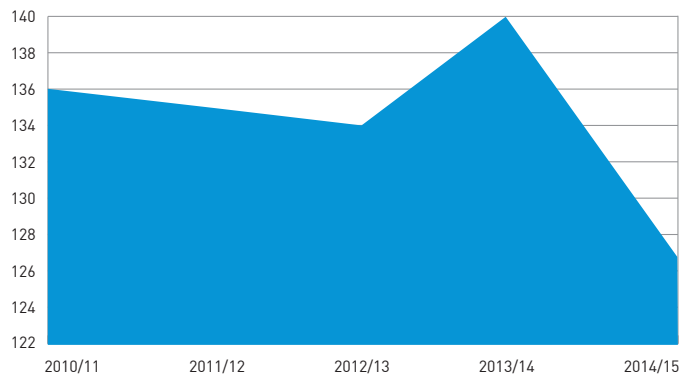
Jours d'ouverture hiver 2014/15

Région	Minimum	Moyenne	Maximum
Valais	20	125	365
Grisons	54	109	223
Oberland bernois	21	68	180
Suisse centrale	19	80	196
Suisse orientale	25	58	118
Fribourg/Vaud	33	80	124
Jura	22	47	76
Tessin	38	66	117
Global	19	87	365

⁶ Malgré cette sortie et la prise en compte de la fusion de 2 stations en une seule destination, le palmarès couvre à nouveau un total de 194 stations, en raison de l'adjonction de 2 petites stations qui n'avaient pas fourni suffisamment de données jusqu'à présent pour pouvoir être intégrées à l'analyse.

Si l'on se réfère à un échantillon constant de stations, sur les cinq dernières saisons, on constate que l'hiver 2014/15 présente une moyenne de jours d'ouverture de 11 jours inférieure à la moyenne des 4 saisons précédentes. Cette amputation de 7% de la durée moyenne de la saison peut donc aussi expliquer partiellement la baisse du nombre de journées-skieurs réalisées.

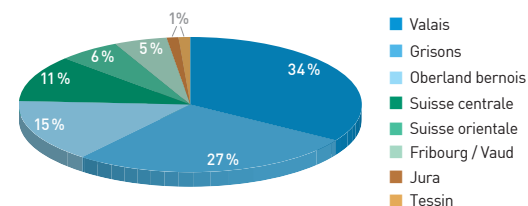
Evolution du nombre de journées d'ouverture sur un échantillon constant



Tendances régionales

Les poids lourds de la branche se concentrent dans les régions du Valais, des Grisons et de l'Oberland bernois. A eux seuls, ils représentent 75% du volume d'activité des stations de ski suisses.

Répartition des journées-skieurs de la saison 2014/15 (22,6 mio.)



Les variations de fréquentation de la dernière saison se démarquent assez singulièrement selon les régions. La baisse de fréquentation a été clairement ressentie dans les 3 principales régions, à savoir le Valais, les Grisons et l'Oberland bernois. Elle est néanmoins un peu moins intense en Valais, tant sur la base de la moyenne quinquennale que par rapport à la saison précédente.

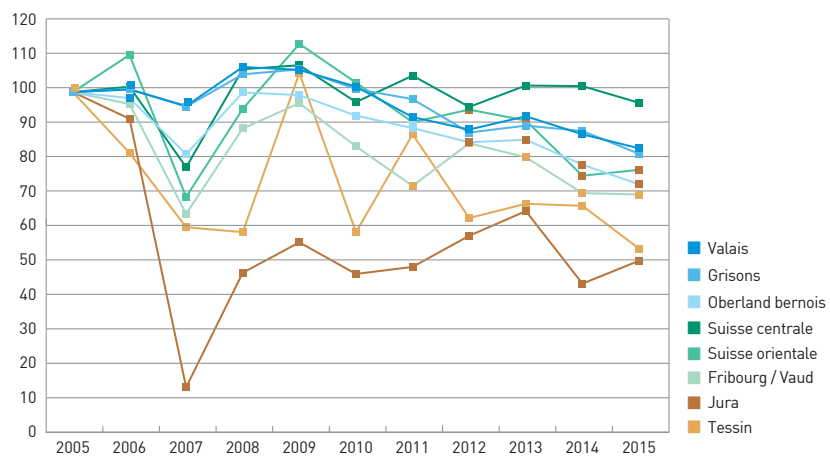
Malgré une saison globalement défavorable, 3 régions ont néanmoins observé une augmentation de leur fréquentation par rapport à la saison précédente. Il s'agit de la Suisse centrale et orientale et du Jura. Ces régions avaient connu de nombreuses stations fermées durant la saison précédente. Même si l'hiver 2014/15 a aussi connu des aléas au niveau de l'enneigement, celui-ci s'est révélé meilleur au moins pour ces régions de plus basse altitude.

Fréquentation hivernale par régions (journées-skieurs)

Région	Palmarès 2014	Palmarès 2015	Variation par rapport à la moyenne quinquennale	Variation par rapport à la saison précédente
Valais	8 049 717	7 675 430	-9,9%	-4,6%
Grisons	6 709 258	6 023 142	-14,6%	-10,2%
Oberland bernois	3 611 882	3 351 424	-15,5%	-7,2%
Suisse centrale	2 446 566	2 521 086	5,2%	3,0%
Suisse orientale	1 333 820	1 363 995	-15,2%	2,3%
Fribourg / Vaud	1 160 547	1 153 792	-10,8%	-0,6%
Jura	288 155	331 350	-3,6%	15,0%
Tessin	266 162	216 716	-21,0%	-18,6%
Total	23 866 106	22 636 936	-11,1%	-5,2%

Pour la Suisse centrale, la progression est même notée par rapport à la moyenne quinquennale. Il avait déjà été relevé à l'occasion du bilan de la saison précédente que ce sont les stations de cette région qui parviennent à maintenir la meilleure stabilité de leur fréquentation.

Variation de la fréquentation par régions (base 2005 = 100 %)



En examinant la situation sur les 10 dernières années, il ressort clairement que seule la Suisse centrale est parvenue à conserver à peu près son niveau de fréquentation. Toutes les autres régions ont expérimenté un déclin progressif de leurs journées-skieurs, plus marqué pour l'Oberland bernois, Fribourg/Vaud et le Tessin. Mais ce sont les stations du Jura qui paient le plus cher tribu au réchauffement climatique, en raison de leur basse altitude.

Clientèle

La clientèle suisse en séjour semble être restée relativement stable, alors qu'on a constaté une baisse plus marquée de la clientèle étrangère. Globalement, celle-ci a davantage délaissé le Valais que les Grisons, alors que l'Oberland bernois a même connu une progression, sans que cela n'ait finalement un impact positif sur les journées-skieurs totales.

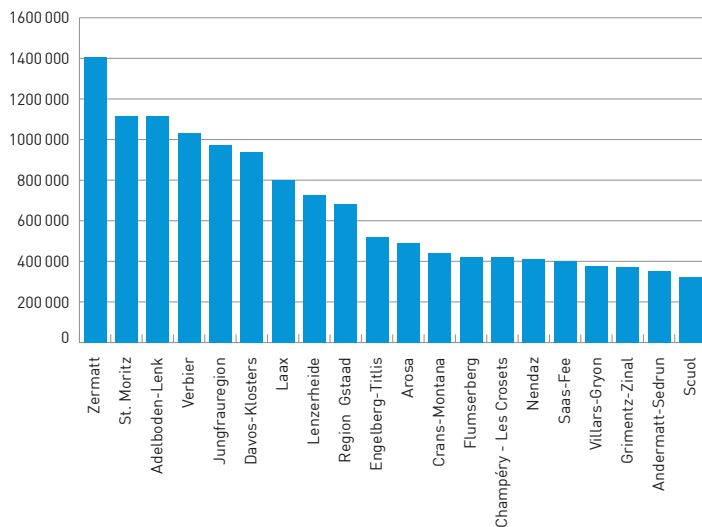
Pourtant, la désaffection de la clientèle n'est pas que le fait des étrangers. En effet, si les nuitées de la clientèle étrangère en séjour hôtelier baissent de 4,2% sur la saison d'hiver, cette réduction n'atteint pas encore la baisse des journées-skieurs (-5,2%). Ce qui, à nouveau, corrobore l'hypothèse de désintérêt de la clientèle suisse, qui représente plus de 50% des visiteurs.

Une fois de plus, cette évolution démontre le rôle essentiel de la clientèle locale et la nécessité d'entreprendre toutes les mesures possibles pour la fidéliser et la faire croître.

Palmarès des principales stations

Le tableau suivant présente le palmarès des 20 premières stations suisses, en fonction de leur fréquentation annoncée pour la dernière saison.

Fréquentation annoncée des principales stations suisses saison 2014/15 (journées-skieurs)

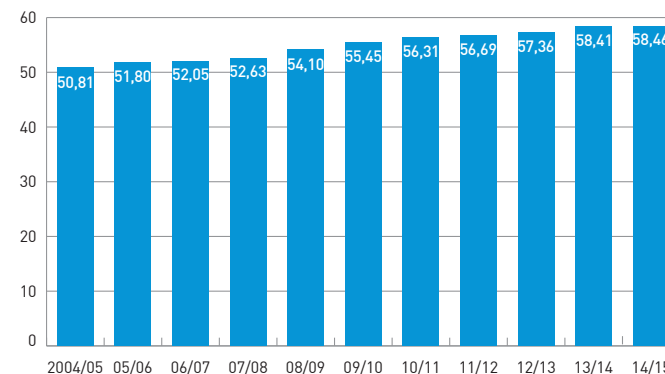


On note comme à l'habitude diverses permutations dans le peloton de tête des 20 premières stations. St. Moritz, Verbier et la région de la Jungfrau gagnent un rang, au détriment de Davos-Klosters et Adelboden-Lenk. On assiste encore à diverses autres permutations dans la suite du peloton de tête: Champéry-Les Crosets gagne 2 rangs sur Nendaz et Saas-Fee.

Evolution du prix des forfaits en Suisse

Sur la base du forfait journée adulte plein tarif, on peut relever une augmentation du prix moyen de l'échantillon de référence⁷ de 5 centimes la dernière saison (soit +0,1%). Cette moyenne cache en fait des variations assez disparates. En effet, sous la pression du cours de change, plusieurs stations partageant des domaines transfrontaliers ont adapté de façon très marquée leurs prix vers le bas, baissant leur forfait journalier de plusieurs francs ou utilisant même le prix en euros comme référence. 41% des stations ont par contre augmenté leur forfait, généralement d'un franc, voire deux. Seule la station de Zermatt affiche une augmentation plus élevée (+CHF 4,00). Le prix moyen du forfait journée adulte plein tarif de l'échantillon de référence s'établit pour la saison à CHF 58,46 (TVA incluse).

Prix moyen du forfait journalier adulte plein tarif d'un échantillon de 39 stations suisses (en CHF)



⁷ Sur la base de l'évolution mesurée sur un échantillon de référence constant de 39 stations suisses suivi annuellement, qui sert d'étalon dans le cadre de la présente analyse.

Il y a 10 ans, le prix moyen de référence du forfait de ski journalier s'établissait à CHF 50,81, contre CHF 58,46 actuellement. Il a donc connu en 10 ans une augmentation de 15,1 % (ou de 9,6 % en termes réels, en tenant compte de l'inflation).

Prix moyen de la journée-skieur

En fonction des variations de tarifs, et en combinaison avec le mix des types de forfaits effectivement vendus durant la saison, la recette finalement encaissée par les exploitants pour une journée de ski a connu une hausse de 1,0 % par rapport à la saison précédente, en moyenne nationale. En effet, le prix moyen de la journée-skieur pour la saison 2014/15 a atteint CHF 33,81 (TVA incluse) alors qu'il était de CHF 33,47 pour l'hiver précédent⁸. Cette hausse est relativement insignifiante, même si elle est supérieure à l'augmentation moyenne du prix affiché. L'écart peut être dû à des combinaisons diverses de tarifs, ainsi qu'à une utilisation plus faible des forfaits saison, en raison d'un hiver souvent plus court qu'à l'accoutumée.

Basé sur le prix moyen affiché par l'échantillon de référence mentionné précédemment, le rendement tarifaire⁹ a donc progressé de 57,3 % en 2013/14 à 57,8 % en 2014/15.

Il y a 10 ans, les entreprises de remontées mécaniques encaissaient en moyenne CHF 30,83 TTC par journée-skieur. Aujourd'hui, elles encaissent CHF 33,81 TTC, soit une progression de la recette moyenne de 9,7 % (progression réduite à 4,4 % en tenant compte de l'inflation). Le rendement tarifaire moyen était alors meilleur, à 60,7 %.

⁸ Prix moyen de la journée-skieur: moyenne du prix effectivement payé pour une journée de ski, en tenant compte des réductions, rabais, gratuités, abonnements et forfaits saison.

⁹ Rapport entre le prix moyen de la journée-skieur et le prix du forfait journée adulte plein tarif affiché.

Comparatif international

Le tableau ci-après présente une analyse des prix affichés en saison 2014/15 pour un forfait journée adulte dans les grandes stations en Autriche, France, Italie et Suisse¹⁰.

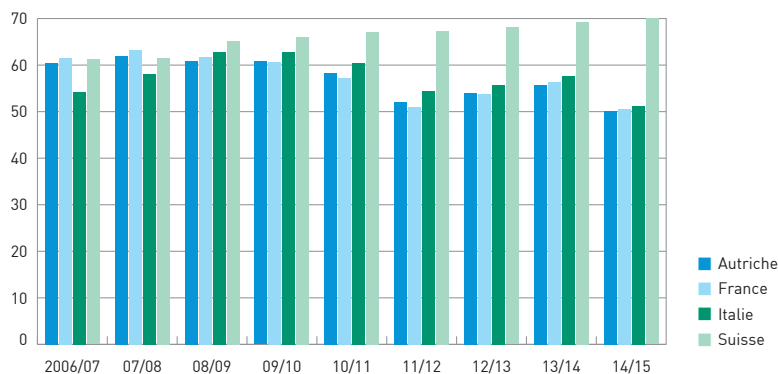
Prix forfait journée adulte plein tarif saison 2014/15 (en CHF) dans les stations top 10

Pays	Prix le plus bas	Prix moyen	Prix le plus élevé
Autriche	45,15	50,07	53,55
France	42,00	50,50	60,90
Italie	37,80	51,26	59,85
Suisse	52,00	70,00	92,00

Taux de change EUR = 1,05

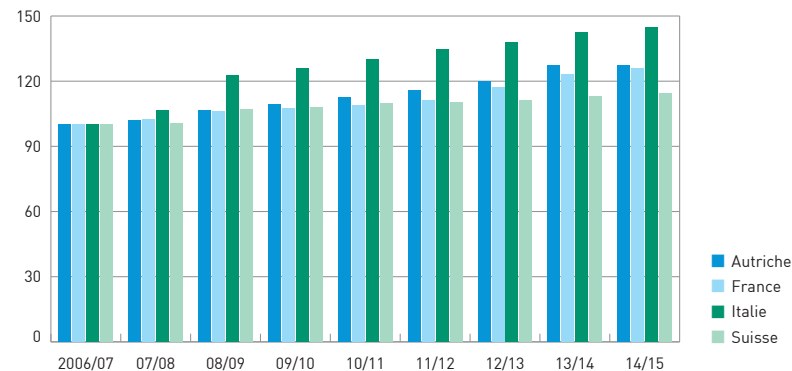
La comparaison a été établie sur la base du taux de change de l'euro à CHF 1,05. Suite à l'abandon du taux plancher du franc face à l'euro en janvier 2015, la comparaison se présente de façon très défavorable pour les stations suisses, et l'écart de prix commence à devenir très significatif. Alors que les prix se trouvaient sur un niveau parfaitement comparable il y a 8 ans, l'écart apparaît maintenant clairement, comme le montre le graphique ci-dessous. Libellée en francs suisses, l'évolution laisse à penser que les autres pays alpins ont baissé leurs prix, ce qui n'est pas le cas et apparaît clairement sur le graphique établi en monnaies nationales sur une base 2006/07 = 100.

Evolution du prix moyen journée adulte plein tarif (en CHF) dans les stations top 10



En fait, les prix en euros ont eux aussi connu une augmentation, même supérieure aux prix suisses:

Evolution du prix moyen forfait journée adulte plein tarif en monnaie nationale dans les stations du top 10 (saison 2006/07 = 100%)

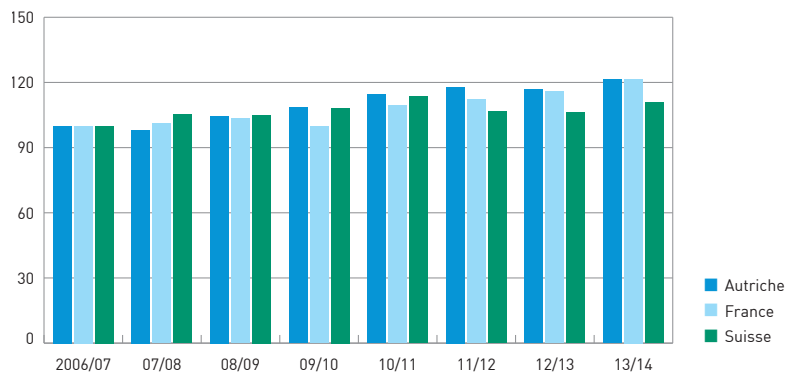


Cette évolution au niveau du prix affiché se retrouve également au niveau du prix moyen de la journée-skieur effectivement encaissé au niveau national. En raison de la faible progression des prix effectifs en monnaie nationale en Suisse, les revenus effectifs des exploitants ne connaissent pas la même progression que dans les autres pays alpins¹¹. Les sociétés de remontées mécaniques suisses se retrouvent pressurisées avec des revenus par journée-skieur presque stagnants alors que leurs coûts unitaires augmentent dans des proportions nettement supérieures (ce d'autant plus qu'en raison de la baisse du nombre de journées-skieurs, les coûts se répartissent sur de plus petits volumes).

¹⁰ Les prix sont déterminés sur la base du panier suivant: Arosa, Champéry, Crans-Montana, Davos-Klosters, Engelberg-Titlis, région de la Jungfrau, Laax, Saas Fee, St. Moritz, Verbier, Zermatt, Zermatt (international), Alpe d'Huez, Avoriaz, Chamonix-Mont-Blanc, Grand Massif, La Plagne, Les 2 Alpes, Les 3 Vallées, Les Arcs, Megève, Paradiski, Portes du Soleil, Alta Badia (Dolomiti Superski), Breuil-Cervinia (international), Cortina d'Ampezzo (Dolomiti Superski), Courmayeur (Mont-Blanc unlimited), Kronplatz (Dolomiti Superski), Livigno, Madonna di Campiglio, Marmolada (Dolomiti Superski), Sauze d'Oulx, Selva-Val Gardena (Gröden), Sestriere (Via Latea International), Hochzillertal, Ischgl, Kaprun, Mayrhofen, Mölltaler Gletscher, Serfaus-Fiss-Ladis, Sölden, St Anton, Stubai Gletscher, Wilder Kaiser Brixental (All Star Card), Zillertal 3000.

¹¹ Données pour l'Italie non disponibles.

Evolution du prix moyen de la journée skieur en monnaie nationale (saison 2006/07 = 100%)



Situation en matière d'hébergement

Bien que les arrivées aient connu une légère augmentation durant la dernière saison d'hiver, les nuitées dans les hôtels et établissements de cure des 3 principales régions touristiques ont accusé une baisse dans les Grisons et en Valais, et une légère progression dans l'Oberland bernois. La réduction de la durée des séjours est en cause.

Evolution des nuitées par régions touristiques dans les hôtels et établissements de cure (décembre-mai)¹²

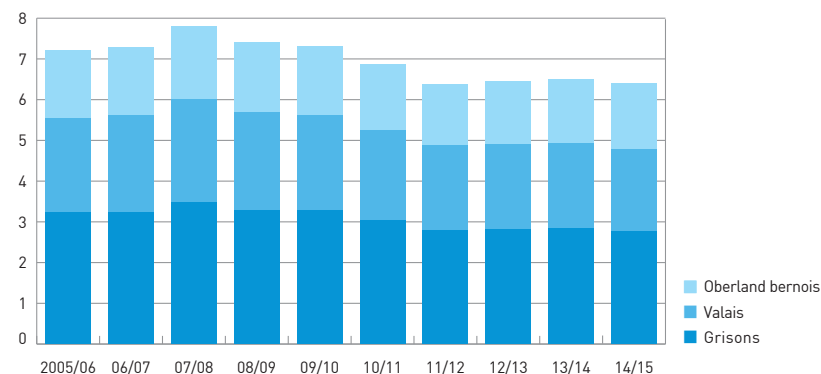
Région	Hiver 2014	Hiver 2015	Variation
Grisons	2 834 737	2 763 964	-2,50%
Valais	2 097 249	2 035 879	-2,93%
Oberland bernois	1 597 667	1 608 890	0,70%
Total	6 529 653	6 408 733	-1,85%

Source: OFS

Cette baisse est toutefois nettement plus faible que la baisse des journées-skieurs (respectivement -1,9% contre -5,2%) et dans l'Oberland bernois, la toute légère progression des nuitées n'a pas eu d'impact positif sur les journées-skieurs (qui ont malgré tout baissé de 7,2%). Cela laisserait à nouveau à penser qu'une part importante de la baisse est imputable aux visiteurs journaliers et éventuellement aux propriétaires de résidences secondaires, donc essentiellement à la clientèle domestique. Ce qui peut être étonnant dans le contexte de l'abandon du cours plancher du franc suisse par rapport à l'euro.

La dernière saison, les nuitées des 3 régions touristiques considérées ont presque atteint un niveau proche de leur plus bas, enregistré l'hiver 2011/12. Sur les dernières années l'évolution des nuitées se présente comme suit¹³:

Evolution des nuitées de décembre à mai par région touristique dans les hôtels et établissements de cure (en mio.)



¹²A noter que pour ces 3 régions touristiques, même s'il existe des établissements de plaine ou de ville, l'essentiel des capacités hôtelières se trouve dans les stations.

¹³Source: OFS.

Evolution des nuitées de décembre à mai dans les hôtels et établissements de cure selon la provenance des hôtes, pour les régions touristiques des Grisons, Valais & Oberland bernois (top 20)

Provenance	Hiver 2013	Hiver 2014	Hiver 2015	Variation
Allemagne	1 030 426	993 423	918 396	-7,55%
Royaume-Uni	364 480	384 428	372 634	-3,07%
France	196 276	191 843	179 447	-6,46%
Italie	116 123	116 166	109 987	-5,32%
Pays-Bas	184 379	178 236	165 607	-7,09%
Chine (sans Hongkong)	70 547	100 790	126 177	25,19%
Belgique	177 712	169 565	164 659	-2,89%
Etats-Unis d'Amérique	110 310	116 738	128 903	10,42%
République de Corée	43 218	57 302	72 336	26,24%
Japon	47 393	38 051	30 727	-19,25%
Russie	129 442	132 704	92 366	-30,40%
Inde	36 784	36 588	45 386	24,05%
Autriche	39 856	40 445	37 073	-8,34%
Thaïlande	25 138	25 669	30 581	19,14%
Suède	40 041	46 844	43 797	-6,50%
Espagne	27 650	25 305	25 575	1,07%
Luxembourg	35 787	34 732	32 004	-7,85%
Singapour	19 531	18 497	16 426	-11,20%
Australie	29 668	32 930	32 949	0,06%
Autres Europe	15 488	14 864	14 297	-3,81%
Total touristes				
Internationaux	3 099 817	3 151 765	3 019 427	
Variation	0,99%	1,68%	-4,20%	
Total touristes suisses	3 374 502	3 377 888	3 389 306	
Variation	1,11%	0,10%	0,34%	

Source: OFS

A nouveau, on observe sur le dernier hiver une baisse des clientèles étrangères traditionnelles partiellement compensée par une forte progression de la clientèle asiatique. Hélas, à l'exception partielle des Coréens, celle-ci n'a pas une culture du ski et il reste donc illusoire de penser à ce stade qu'elle va se substituer aux autres nationalités dans les stations de ski.

Une part des clients asiatiques semble d'ailleurs avoir délaissé les Grisons (sauf les Indiens et les Thaïlandais), alors que l'Oberland bernois et le Valais connaissent une progression de ce type de clientèle. Il faut aussi relever une progression générale du nombre de clients américains, même si ils ne représentent pas un grand volume.

On note par ailleurs une baisse du nombre de skieurs russes, qui peut être imputée à 2 raisons: d'une part la perte de valeur du rouble, et d'autre part l'exacerbation du sentiment de nationalisme, provoquée par le boycott de certains pays européens. Les russes semblent donc avoir privilégié leurs stations domestiques.

Il y a 10 ans, les nuitées hôtelières réalisées en saison d'hiver dans les 3 grandes régions touristiques alpines de Suisse avec les clients allemands, anglais, hollandais, italiens et espagnols représentaient près du double de la situation actuelle. Dans ces régions et sur la saison d'hiver, l'hôtellerie a perdu depuis quelque 1,5 million de nuitées d'hôtes étrangers en provenance des pays traditionnels. Elle n'a gagné qu'environ 200 000 nuitées avec les nouvelles clientèles asiatiques.

Parc de remontées mécaniques

Le parc des remontées mécaniques en service dans les stations de ski a diminué d'environ 65 unités entre les saisons 2004/05 et 2014/15, passant de 1 528 installations recensées à 1 463. Il s'agit essentiellement de restructurations de tracés et de remplacements par des installations plus performantes mais moins nombreuses. D'ailleurs, les capacités horaires totales n'en ont pas été réduites pour autant. Le moment de puissance moyen a du reste légèrement augmenté, passant de KVTM/h 315 à 342 par installation, indiquant une amélioration du confort des skieurs.

Enfin, environ une cinquantaine d'autres remontées mécaniques ont disparu suite à la fermeture de stations, entre les saisons 2004/05 et 2014/15.

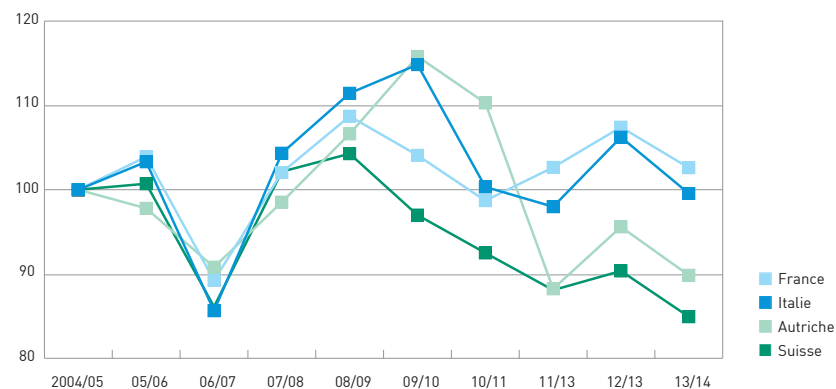
Ventes en ligne

La part des ventes effectuées via Internet reste très faible. Elle avait été mesurée une première fois en lors du bilan de saison 2009/10 et se situait alors à 2,8% du chiffre d'affaires transport de la branche. La progression est minime, puisque l'enquête réalisée pour le présent bilan de saison fait ressortir un taux moyen de 3,1%.

Fréquentation des autres pays alpins

Si l'évolution des journées-skieurs a été relativement symétrique entre les 4 pays alpins durant la première partie de la décennie 2004/2015, la deuxième partie connaît une variation. Même si les tendances des saisons restent généralement identiques, l'amplitude de la variation a été plus défavorable à la Suisse et à l'Italie.

Evolution des journées-skieurs sur une base 100% pour la saison 2004/05



En fait, les pays alpins souffrent tous des mêmes problèmes: un tassement de la clientèle domestique et un réservoir de clientèle internationale stagnant¹⁴, voire décroissant, qui se répartit diversement selon les saisons. Ces dernières années, la France et l'Autriche ont profité de la cherté de la monnaie helvétique, au détriment de la Suisse, dont une partie des clients traditionnels sont allés skier en France et en Autriche. C'est essentiellement grâce à ce report de clientèle que la France et l'Autriche ont encore pu afficher une croissance sur certaines saisons précédentes, leurs clientèles nationales s'essouffant également.

¹⁴ Les Alpes profitent essentiellement de la venue des Allemands, Anglais, Néerlandais et Belges, mais dans ces pays aussi, le nombre de pratiquants n'est pas en augmentation. Les skieurs en provenance des pays émergents resteront encore longtemps en nombre insuffisant pour générer une croissance de la fréquentation des stations alpines ou prendre la relève de leurs clientèles traditionnelles, en défection.



